

HERA AWARDS FOR FUTURE GENERATIONS



HERA Award Sustainable Architecture 2025

Avis du jury

Avis général du jury

Lors de cette édition, 28 candidatures éligibles ont été soumises au jury du HERA Award Sustainable Architecture. Le jury applaudit cette année encore le beau succès du prix et remercie les facultés d'architecture des universités francophones pour leur travail d'information et de sensibilisation auprès des étudiant-es pour qu'ils et elles s'intéressent, dans leurs mémoires, aux enjeux du développement durable, en adoptant une approche systémique à 360°.

Le jury souligne la qualité de chaque candidature, ainsi que la difficulté de départager des mémoires aussi variés. L'architecture touche en effet à de nombreux domaines, allant de l'urbanisme à l'ingénierie en passant par l'étude des modes de vie, l'architecture des lieux de santé, etc. Le jury considère toutefois comme un bon signe le fait d'avoir des mémoires sur des thématiques aussi diverses et capables d'inspirer les futures générations d'architectes d'autant de manières différentes.

Le jury constate que la majorité des travaux arrivés en finale se concentrent sur des problématiques qui surviennent à l'étranger. Si le jury est enthousiaste de lire des travaux ouvrant des horizons parfois lointains, il encourage toutefois les futur-es candidat-es à continuer de se saisir des enjeux de développement durable à l'échelle locale.

Lauréate du HERA Award Sustainable Architecture – Édition 2025

Alice Rigaut pour son mémoire de master en architecture défendu à la faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme LOCI Tournai de l'UCLouvain, intitulé *TEJDID : Renouveau, reconstruction post-séisme au Maroc*

Promoteurs : Quentin Wilbaux et Eric Van Overstraeten

En partenariat avec



HERA AWARDS FOR FUTURE GENERATIONS

Le mémoire d'Alice Rigaut aborde le défi de la reconstruction des villages touchés par le séisme du 8 septembre 2023 au Maroc. Dans une approche systémique intégrant à la fois des enjeux humains, environnementaux, économiques et de gouvernance, et tout en tenant compte des contraintes techniques liées à la géologie des sites, l'autrice s'intéresse particulièrement à l'architecture des espaces collectifs.

Le jury a apprécié la narration et la démarche du mémoire : l'autrice y raconte son parcours presque initiatique au Maroc, à la rencontre des habitant-es sinistré-es. Le jury a ainsi eu l'impression de tenir entre les mains un livre ou même le scénario d'une conférence gesticulée et a pris beaucoup de plaisir à découvrir le texte. En outre, le récit personnel narré par l'autrice s'articule, dans un équilibre très réussi, à une analyse théorique approfondie des enjeux de reconstruction après un séisme. Les dessins sont par ailleurs clairs et la mise en page soignée, ce qui ajoute encore du plaisir à la lecture. Quant au projet architectural développé, le jury a trouvé les propositions concrètes et intéressantes.

Si le défi de la reconstruction est étudié ici à l'échelle locale, le jury pense que le travail revêt une dimension universelle étant donné les risques accrus de catastrophes naturelles dans les années à venir. Le travail démontre la pertinence d'une architecture humaine pour répondre à ces enjeux, une architecture au service de celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Nominée du HERA Award Sustainable Architecture – Édition 2025

Marie Hervier pour son mémoire de master d'ingénieure civile architecte à la faculté des sciences appliquées de l'Université de Liège, intitulé *Conception d'archétypes d'habitat bioclimatique en briques de terre comprimée à Ouagadougou au Burkina Faso*

Promoteur : Shady Attia

Dans son mémoire, Marie Hervier étudie la brique de terre comprimée et son potentiel pour répondre aux enjeux de l'expansion urbaine à Ouagadougou. Elle propose une solution concrète et innovante afin d'utiliser la terre crue dans la structure porteuse des bâtiments. Ses résultats valident scientifiquement la pertinence d'utiliser ce matériau traditionnel, pourtant délaissé au profit du béton.

Le jury considère l'enjeu de ce travail comme crucial et félicite l'autrice d'avoir relégitimé une technique vernaculaire. Si le jury regrette que l'autrice ne questionne pas l'utilisation d'un liant peu durable (ciment) dans les briques de terre comprimée, il considère que les solutions proposées (construction d'immeubles) répondent amplement à l'enjeu environnemental que constitue la densification des villes africaines.

Le jury félicite en outre l'autrice pour la méthodologie employée et plus généralement, pour la grande rigueur de son travail. Les résultats de son étude de matériaux offrent des solutions concrètes, innovantes et directement exploitables, voire transposables à d'autres contextes que celui du Burkina Faso. Le jury estime utile de diffuser ce travail, notamment auprès des prescripteurs des constructions urbaines en Afrique, puisqu'il documente une technique qui gagnerait à être plus largement utilisée.

En partenariat avec



HERA AWARDS FOR FUTURE GENERATIONS

Nominée du HERA Award Sustainable Architecture – Édition 2025

Jade Warmé pour son mémoire de master en architecture défendu à la faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme LOCI Tournai de l'UCLouvain, intitulé *Habiter avec le linge : un habitat collectif féministe à Bruxelles*

Promotrices : Chloé Salembier et Audrey Courbebaisse

Dans son mémoire, Jade Warmé interroge l'espace accordé à l'entretien du linge dans nos habitats. Bien que cette tâche domestique nous occupe tous les jours, elle intéresse peu les architectes qui n'en tiennent presque pas compte dans la conception des habitats. L'autrice entend donc, par une approche féministe de l'architecture et dans une perspective de soutenabilité sociale, rendre sa juste place au travail du linge.

Le jury s'est laissé surprendre par l'originalité de ce mémoire. Si de plus en plus de projets architecturaux tiennent compte de la dimension « genre » et que la sensibilisation à cet enjeu croît dans le milieu, le mérite de ce travail est de mettre en lumière une problématique encore trop peu étudiée en architecture et pourtant si centrale dans nos quotidiens. C'est cette dimension sociologique, qui dépasse la question du genre pour interroger nos modes d'habiter et de penser l'organisation de l'espace, qui a réellement touché le jury.

Le jury souligne également la grande qualité formelle du travail, qu'il a jugé très soigné, clair et percutant. Les dessins contenus dans le mémoire ont également retenu son attention pour leur clarté et leur esthétique.

Le jury a apprécié être bousculé par ce mémoire qui questionne les normes d'habiter bien ancrées dans les pratiques architecturales. Il souhaite, comme l'autrice du mémoire, que le travail donne matière à réfléchir aux architectes et aux futur-es diplômé-es qui rejoindront la profession.

En partenariat avec

